



11 septembre 2001. «Des chercheurs mettent leur carrière en jeu pour dire que quelque chose cloche.» (ROBERT CLARK/AP.)

11 Septembre: dossier rouvert à Genève

INTERROGATIONS

Relayant un mouvement mondial de chercheurs qui s'expriment grâce au Web, une association romande vient de se créer pour relancer le débat. Première soirée le 28 février.

NIC ULMI

Que s'est-il vraiment passé le 11 septembre 2001? Six ans après l'écroulement des tours du World Trade Center, une seule certitude s'impose selon les chercheurs réunis dans le mouvement mondial pour l'ouverture sur les événements: il n'y a rien dans l'histoire officielle qui tienne debout. Pas plus que n'a tenu debout la troisième tour, la WTC 7, pulvérisée sans raison apparente et sans explication plusieurs heures après les tours jumelles (le saviez-vous?). «Comme le dit l'Italien Giulietto Chiesa, député indépendant au parlement européen, on ne sait pas ce qui s'est passé, mais on sait en revanche ce qui ne s'est pas passé», résume Julie Franco, secrétaire de la toute nouvelle association ro-

mande «Le 11 Septembre en question».

Un préjugé aussi étrange que tenace voudrait que seuls des théoriciens du complot oisifs, paranoïaques ou légèrement fêlés se plongent dans ce genre de réflexion. Eh bien non. Partout dans le monde, «des chercheurs occupant des positions élevées dans le monde universitaire mettent leur carrière en jeu pour dire que quelque chose cloche», signale le président de l'association, Richard Golay.

Questions en cascade

C'est le cas de Daniele Ganser, historien à l'Université de Bâle, et de Marc Chesney, professeur de finances à l'Université de Zurich, qui seront de passage à Genève pour évoquer les relations troublantes entre les énigmes du 11 septembre et l'état actuel de l'économie pétrolière. Plus généralement, des citoyens perplexes s'interrogent. Comme les Romands membres du «11 septembre en question», qui invitent les deux chercheurs allemands et qui projettent le film *Oil Smoke & Mirrors* lors de leur première soirée publique, jeudi 28 février prochain au Forum Meyrin.

Pourquoi en parler dans cette page? Parce que, tabou jusqu'ici

dans les autres médias, le débat sur les incohérences du récit officiel s'est épanoui pour l'essentiel sur Internet. Le Web a été l'océan où l'observateur déconcerté partait chercher des éléments d'explication et le réseau via lequel les poseurs de questions et les chasseurs de réponses se regroupaient. Aux Etats-Unis (911truth.org), en Europe (911truth.eu), en France (reopen911.info) et enfin en Suisse (11septembre.ch). «Pourquoi n'y a-t-il pas eu d'enquête sur la catastrophe aérienne, ni sur l'effondrement des tours?» «Pourquoi ne trouve-t-on aucune trace de l'embarquement des passagers présumés sur les vols en question?» «Quatre avions de ligne ont-ils vraiment pu quitter leur trajectoire pendant une heure sans aucune forme d'interception?», se demande-t-on. Et cetera...

Démocratie en danger?

On peut également se poser une autre question. Pourquoi, au juste, passer du temps à se torturer avec ce genre d'interrogation? «Tant qu'on n'aura pas compris ce qui s'est passé ce jour-là, on ne peut pas comprendre le monde dans lequel on vit, où de plus en plus de décisions sont justifiées par la peur et la guerre contre le terrorisme», réponde Julie Franco. «Je me fais du souci pour notre démocratie. J'aimerais qu'il y ait en Europe un vrai débat public, car je n'ai

pas envie qu'il nous arrive ce qui s'est passé aux Etats-Unis avec la mise en place du Patriot Act suite au 11 Septembre: des lois d'exception qui rongent les valeurs démocratiques originelles de l'Amérique. Des valeurs qui méritent le plus profond respect», ajoute Richard Golay.

Ingénieur formé à l'EPFL, spécialiste de la science des matériaux, Golay a commencé à gamberger en lisant un article de Daniele Ganser sur le crucial mais très méconnu bâtiment WTC 7. «Aucun spécialiste ne pourra justifier son effondrement – qui n'est pas mentionné dans le rapport gouvernemental sur le 11 Septembre – selon les explications officielles. Quant aux tours jumelles, j'avais les bases technico-scientifiques pour vérifier que les informations selon lesquelles la chaleur aurait fait fondre le cœur en acier du bâtiment ne collaient pas avec ce qu'on voyait. C'est la première fois que mon diplôme m'a vraiment servi à quelque chose...»

«*Oil, Smoke Mirrors*» («*Pétrole et écrans de fumée*»), documentaire de Ronan Doyle. Projection en VO avec sous-titres français, suivie d'un débat avec les professeurs Marc Chesney et Daniele Ganser, jeudi 28 février à 20 h au Forum Meyrin (1 pl. des Cinq-Continents, Meyrin). Soirée organisée par l'association «Le 11 septembre en question». Infos: www.11septembre.ch, 079 746 93 90.



Association romande «Le 11 septembre en question». Le comité: Julie Franco, Richard Golay, Florian Gross. (STEEVE IUNCKER)

CONNEXIONS EN BREF

Rechargez votre mobile en marchant!

TÉLÉPHONIE Voilà une invention high-tech qui, pour une fois, s'avère également saine pour le corps. Des chercheurs américains ont mis au point un système pour recharger les téléphones mobiles en... marchant, grâce à un dispositif qui se fixe sur le genou et capte l'énergie (de 5 à 13 watts) générée par le muscle de la jambe. En une minute, l'engin produirait assez d'électricité pour alimenter une conversation d'une demi-heure sur téléphone portable. Des applications militaires, médicales et commerciales sont d'ores et déjà envisagées. **LS**

L'industrie du disque veut vous espionner

MUSIQUE C'est la «trouaille» du désespoir. Pour tenter d'enrayer la chute des ventes de disques, la toute-puissante RIAA, l'association faïtière des labels américains, a lancé par la bouche de son président Cary Sherman une proposition pour le moins contestable. Qui consiste à placer un *spyware*, c'est-à-dire un petit logiciel espion, sur les ordinateurs des internautes. Il serait ainsi possible de détecter (et bloquer) les téléchargements pirates. Inutile de préciser que l'idée a suscité un tollé auprès des défenseurs de la sphère privée sur Internet... **LS**

www.tdg.ch

INFO EN CONTINU

VIDÉO

LOISIRS

16:30

LU SUR LES BLOGS

→ Bush: les pestilences d'un cadavre politique

Le cadavre politique de George W. Bush n'en finit pas d'exhaler ses pestilences et de pourrir le corpus des lois américaines. Après les prisons clandestines, les arrestations illégales et la monstrosité pénitentiaire d'Abou Graib, Dobelyou a donc franchi un pas supplémentaire en légalisant la torture. Ah, pardon, le porte-parole de la Maison-Blanche, le dénommé Tony Fratto, ne veut pas qu'on emploie ce vilain mot! Il faut dire «waterboarding». Ce qui change tout. «Waterboarding», cela sonne comme un slogan du Club Med' et non comme une technique de la Gestapo KGB. <http://jncue-nod.blog.tdg.ch>

Jean-Noël Cuénod

→ Nouvelle Constitution: les partis sans idée

Quelle révolution ou évolution nous promettent donc les partis avec la révision totale de la Constitution? Un petit tour sur leur site Internet ne prête malheureusement guère à l'optimisme. Au-delà des déclarations d'intention qui veulent nous faire croire à la vétusté du texte de 1847, on peine à trouver des idées neuves. A noter toutefois le site du Parti libéral qui propose un sondage original en 17 questions et celui du Parti radical qui a ouvert un wiki sur la future Constitution. La montagne va-t-elle accoucher d'une souris? Prenez position sur notre blog public. <http://constitution.blog.tdg.ch>

J.-F. Mabut

→ Sus aux ensembles musicaux baroques!

Nous nous élevons ici contre les instruments baroques dont

trop de musiciens

usent et

abusent. Il

est vrai que, par exemple, le corps des violons construits au XVIIIe siècle, il y aura bientôt trois cents ans, par les Stradivarius, Amati et autres luthiers, demeure parmi les meilleurs qui soient. Mais, depuis lors, l'instrument s'est perfectionné grâce à des cordes de qualité supérieure, des tendeurs à vis et un archet à contre-courbe. A croire, à craindre que l'usage des premiers, baroques, soit un alibi de la médiocrité: Si la musique est moins belle, ce n'est pas la faute des interprètes, mais à cause de leurs instruments! <http://rkoechlin.blog.tdg.ch>

René Koechlin

→ Après les Cendres, le carême et le ramadan

Il y a bien longtemps de cela, (1963-64) je travaillais dans un township bigarré au Cap, à la «Saint-Francis Catholic Mission». C'était le temps du ramadan et nos voisins musulmans jeûnaient consciencieusement (voir sourate 2, verset 177). Nos voisins musulmans arrivaient vers midi, nous priant d'accepter un repas généreux qu'ils avaient préparé exprès pour nous. Ils nous le plaçaient dans nos mains avec ce geste inimitable de respect pour le voisin... Ainsi tout au long de leur carême... Ils jeûnaient et, pour ce qui me concerne, c'était une page ouverte de l'Evangile de notre Yeshua... qui révélait à partir du Coran, l'essentiel qui nous est commun: se nourrir les uns les autres (Livre d'Isaïe 58: 1-9 a). <http://clairemarie.blog.tdg.ch>

Sœur Claire-Marie Jeannotat

NOS FORUMS [HTTP://FORUM.TDG.CH](http://forum.tdg.ch)

«Pour ou contre la gratuité des TPG?» 150 contributions. «Faut-il interdire les chiens dits dangereux à Genève?» 182 messages échangés. Mais c'est sans contester la question «Santé ou liberté: faut-il bannir la cigarette?» qui

suscite le plus d'intérêt des internautes. Hier 382 interventions étaient enregistrées dans nos forums. Pour participer, il vous faut préalablement ouvrir un compte sur notre site www.tdg.ch. Cliquez sur «Enregistrez-vous!»

LE BLOG DU JOUR



Diane Reinhard. Fondatrice de PotentialYse, Experts en stratégie ProspActive en Réseau. OLIVIER VOGELSANG

Le chancelier a la plume philanthropique

Rémy Voirol concilie deux qualités dites féminines: il œuvre en retrait dans son métier, soutien indispensable des rouages politiques et il s'investit dans des actions caritatives à titre absolument gratuit. Il vient de publier un livre, dont le produit des ventes financera la lutte contre

la cécité dans les pays en développement. Que peut-il sortir de la plume contrôlée du chancelier de la Ville de Neuchâtel, habitué à la retenue, à la rigueur et qui, pour ses 50 ans, s'offre 12 défis? A lire sur www.lesquotidiens.com

Diane Reinhard